

PARLONS DES TOURBIÈRES !

PÂTURAGE, PROPRIÉTÉ, EAU, CHASSE, FAUNE FLORE, TOURISME...

**Ateliers participatifs des habitants
du Cézallier et de l'Artense**



**SYNTHÈSE
INTERMÉDIAIRE**
septembre 2016 v2



VOYAGE D'ÉTUDE 23 ET 24 SEPTEMBRE 2016
Et 3^{ème} SÉRIE D'ATELIERS PARTICIPATIFS 29 ET 30 SEPTEMBRE 2016
N'hésitez pas à vous renseigner et vous inscrire !

➤➤ Inscription obligatoire au 04 73 65 64 00
ou par mail sguittard@parcdesvolcans.fr

Les tourbières du Cézallier et de l'Artense, un patrimoine naturel vivant..., mais aussi un patrimoine identitaire et culturel commun

Une densité de plus de 150 tourbières caractérise le Cézallier et l'Artense dans le Parc des Volcans d'Auvergne. Certaines sont protégées (Réserves naturelles, Espaces naturels sensibles, Natura 2000,...). Mais leur préservation repose avant tout sur la volonté des acteurs locaux et le dialogue autour de leur savoirs et pratiques (tourbage, chasse, pastoralisme,...) liés à ce patrimoine commun.

Pourquoi mobiliser les habitants, les propriétaires, les gestionnaires les élus locaux sur ce sujet ?

Mais « **Comment prendre en compte la vie quotidienne et les pratiques des habitants du Cézallier et de l'Artense pour une stratégie de conservation des tourbières ?** »

A partir des témoignages recueillis lors d'une quarantaine d'entretiens individuels, l'organisation de 3 séries de 3 ateliers participatifs dans le Cézallier et l'Artense a permis aux élus, habitants, propriétaires et gestionnaires privés et publics, agricoles et forestiers, de la chasse, etc., de parler des tourbières en 3 temps :

- partager leurs représentations et leurs savoirs sur les tourbières,
 - exprimer leurs attentes et besoins sur ces espaces et sur la dynamique de réseau de sites et d'acteurs,
 - définir des enjeux partagés et des propositions d'actions communes pour l'avenir
- Les objectifs de la démarche d'animation de réseau ?
- être à l'écoute des acteurs locaux du territoire et aller à leur rencontre, créer une dynamique,
 - Redonner du sens à la préservation des tourbières (histoires, savoirs, valeurs, rôles, etc.)

Des productions : des échanges riches, du lien créé, une fête des tourbières, des films pour collecter les savoirs et présenter la démarche,...

Nous prenons ici le parti de considérer que le rapport au milieu naturel ne se construit que par l'expérience et le vécu. En ce sens les acteurs du territoire fréquentent, connaissent et vivent les tourbières au quotidien. La volonté du projet est de mettre cette expérience locale au même plan que les connaissances scientifiques contribuant ainsi à une connaissance collective.

Nous avons croisé nos regards. À partir du recueil des savoirs locaux, des attentes et des besoins des habitants lors d'ateliers participatifs. Enfin nous estimons que lorsque un projet se construit collégalement ce travail collaboratif contribue à l'identité locale, à l'appropriation par tout un chacun d'un patrimoine commun.

Déroulement du projet, état d'avancement

Dates	ETAPES	Réalisations ou attentes
Février Mars 2016	Des entretiens préalables	<i>élaboration du dispositif</i> <i>Premiers contacts, pour caler le projet sur les attentes, les questions et les besoins des habitants, propriétaires en réponse à l'hypothèse proposée</i>
Février Mars 2016	Des enquêtes sur les savoirs locaux	<i>Enrichissement des savoirs, collecte</i> Enrichir et bâtir le projet sur toutes les connaissances locales
25 février 2016	Un comité de lancement du projet	<i>Gouvernance locale exclusive à ce dispositif, issue des acteurs concernés</i> Une instance issue du terrain de la zone de travail pour assurer un suivi et une vigilance sur le processus de concertation <i>Validation du dispositif, et du calendrier</i>
12 et 13 Mai 2016	1 ^{ère} série de 3 ateliers participatifs	<i>Travail commun s'appuyant sur les personnes concernées propriétaires, gestionnaires, habitants, élus locaux,</i> 1 Faire exprimer les représentations et les ressentis sur les tourbières et la concertation et partager les savoirs et savoir-faire,
02 juin	comité de suivi	<i>Appropriation des représentations et des premiers savoirs collectés,</i>
20 et 21 juin 2016	2 ^{ème} série d'ateliers participatifs	2 Faire émerger les besoins et les attentes des habitants et dessiner des enjeux communs, <i>Landeyrat, « végétation, paysage et dynamique des tourbières »</i> <i>la Godivelle « l'eau et les tourbières »</i> <i>et Picherande « transmission des savoirs et des connaissances, partage d'un patrimoine »</i>
23 et 24 septembre 2016	Un voyage d'étude d'échange	<i>Un échange avec d'autres réseaux en place pour mieux se situer, et se projeter par rapport à la situation auvergnate,</i> Pour rencontrer d'autres acteurs organisés en réseau sur cette thématique, échanger partager comprendre bâtir quelques chose de nouveau
29 et 30 Septembre 2016	3 ^{ème} série d'Ateliers participatifs	3 Valider ces enjeux et produire des pistes d'actions communes pour mettre en place ce réseau d'acteurs et de sites,
15 octobre 2016	Une fête des tourbières	<i>Faire écho localement du travail accompli, des bases du réseau et des actions envisagée en commun, (naissance du réseau ?...)</i> <i>Partager nos expériences entre nous et avec d'autres régions,</i> Valoriser nos travaux, faire connaître nos échanges, et faire progresser nos visions <i>Projection débat autour des films courts métrages sur les savoirs collectés en Artense et Cézallier.</i>
02 Février 2017	Comité de validation	Journée Mondiale des Zones humides, Valoriser les savoirs et le réseau Présentation du projet d'action finalisé et des suites du programme, lors d'un comité de validation

Recueil des représentations sur les tourbières de l'Artense et du Cézallier

Une définition des tourbières aux contours plus ou moins flous...

Des espaces porteurs de caractères identitaires forts

Des visions contrastées sur l'intérêt et de l'importance des zones humides...

... vues souvent comme des espaces agricoles de faible valeur

... dans un contexte où le maintien du tissu rural et des agriculteurs préoccupe

Perceptions liées à la démarche

Un virage dans le positionnement et l'action du Parc

Une prise de conscience à une vision plus globale de la conservation des tourbières

Une prise en charge plus locale

Les principaux besoins, attentes et suggestions repérés dans la perspective de la mise en œuvre de la démarche

Créer du lien et s'appuyer sur des relais pour améliorer la prise de conscience

Trouver les bonnes entrées... pour mobiliser et impliquer

Remettre du collectif dans la résolution des problèmes

Reconnaître les pratiques et les services rendus

Ne pas faire abstraction des problématiques économiques

Faire valoir une approche concrète et positive



Quelques exemples des premiers résultats de nos enquêtes et travaux en ateliers sur la perception des tourbières (observer, ressentir et interpréter)

- Repérer / situer la place des sagnes et des tourbières dans le paysage (géomorphologie, couleur de la végétation, structure / texture paysagère...)

« On est au départ de tout nous les agriculteurs de montagne (en tête de BV) quand on est tout en haut de la montagne on impacte tout le reste en dessous »

« Tu le vois quand tu t'approches, tu vois la bordure hein, ça marque bien encore. Vous n'allez pas voir une tourbière d'autres fois elle est pleine d'herbes elle est recouverte de partout, les trous se sont rebouchés, alors que celle de la Devèze elle a encore la forme. Par rapport à ce qu'il y a autour, au pré, parce que une tourbière qu'est-ce que c'est simplement, une tourbière c'est une sagne »

- Repérer / situer la place des sagnes et des tourbières au sein du terroir

« de ce que moi j'ai pu entendre ou raconter par les anciens et de ce que j'ai pu collecter, les tourbières elles faisaient partie intégrante d'un écosystème de la vie sylvo agro pastorale des paysans d'ici, les tourbières étaient une source de revenus à différents titres, c'était une source de revenus pour la tourbe qui était utilisée pour le chauffage »

« de mon côté j'ai fait répertorier les zones humides par le technicien de la chambre d'agriculture dans le cadre du contrat territorial de la Tarentaine, j'ai donc exactement 12 ha de sagnes et tourbières dans mon exploitation (plus de 300 ha en tout sur trois fermes). J'ai un diagnostic détaillé cartographié »

- Caractériser les spécificités des sites (formation, type de tourbe, végétaux, animaux)

« Nous on n'a jamais eu de relation dans la famille au niveau de la tourbière au niveau de l'exploitation de la tourbe. La tourbe n'a jamais été exploitée à Chambedaze, c'est un peu trop compliqué, c'est un peu trop mouillé, la tourbe n'était pas d'une excellente qualité il y a eu une ou deux tentatives il y a une ou deux fosses de tourbage. La tourbe de bonne qualité était au milieu de la tourbière donc il fallait la sortie c'était assez loin des bords et ça n'a jamais donné suite et en plus je pense que ma famille n'a jamais cherché à en tirer des revenus, à exploiter la tourbe ce qui aurait sans doute été possible. Donc il n'y a jamais eu d'exploitation de la tourbe elle n'a jamais été exploitée même à titre exceptionnel »

« Dans la tourbe on trouve surtout du bois des morceaux de bois »
« Il y a des grenouilles et des tritons là dedans il faut les laisser vivre, à protéger »

- Caractériser leurs fonctionnalités / leurs propriétés (hydrologie, sources, épuration / filtration, refuge et habitat d'espèces de faune et de flore...)

« On avait arrêté de l'exploiter car on arrivait sur du sable, une espèce de sable jaune ça s'effritait »
« l'eau des tourbières est filtrée, au dessus de la tourbière, il y a un autre plateau avec d'autres tourbières, »

- Caractériser l'évolution du milieu (assèchement, plantation, dynamique végétale,...)

Elles ont existé avant nous et elles existeront après sans rien toucher ! (...) Dans la tourbière exploitée il y a poussé de la végétation, des bouleaux et s'est clôturé en barbelés, les vaches n'y vont pas. »
"...parce que quand on creuse de la tourbe on sort du bois, on trouve des morceaux de bois, (0:14:05) ce qui prouve qu'il y a quelques dizaines de milliers d'années ce n'était pas ou très peu peuplé ici et ça devait être des milieux boisés je pense enfin ça c'est une supposition !"

La valorisation des sagnes et tourbières *(s'adapter, gérer, expérimenter et observer)*

Les pratiques pastorales

- Orienter les pratiques de pâturage dans les sagnes et tourbières :
 - Adapter la gestion du pâturage (choix du type d'animaux, périodes de pâturage, organisation des parcs, conduite du troupeau, gestion du risque pour les animaux,...)

« Quand c'est humide les vaches n'y vont pas parce qu'elles ont assez à manger dans les zones pentues ou sèches. Elles y vont quand c'est sec ; quand c'est sec déjà même si elles y vont ça ne se voit presque pas. Les bêtes (...) se conduisent toutes seules, elles savent où il faut aller. Si il pleut beaucoup, elles n'iront pas dans l'eau ; elles se tiennent dans le terrain sec. »

« Et les tourbières il y en a pas mal qui étaient mangées par les animaux, à l'époque il n'y avait pas de barbelés, c'est le berger qui gardait les bêtes il laissait aller les vaches dedans il surveillait »

« Les bêtes recherchent [les tourbières] pour dormir au frais dans les sagnes »

- Orienter les pratiques de pâturage dans les sagnes et tourbières :
 - Abreuver le bétail (captage des sources, choix des emplacements, qualité de l'eau,...)

« le collectif il monte 20 vaches chacun on en monte que 20 les autres elles sont là, c'est des Salers, elles sont bien adaptées dans les sagnes »

« Nous avons des sources qui donnent jusqu'à 84 l/mn. Cette année elles ont baissé jusqu'à 34 l/mn ! l'eau est un enjeu important. On a beaucoup de sources dans la montagne (nos parcelles), captées pour les animaux. Elles sont très froides, très fraîches, il faudrait les faire analyser peut-être c'est une chance un privilège, il y en a beaucoup ! Le Cézallier est un réservoir un château d'eau »

- S'organiser pour gérer le pâturage sur les espaces collectifs (ayants-droit, accords oraux / écrits, codes,...)
- Faire valoir les complémentarités du pâturage des sagnes et tourbières au sein de l'exploitation / à l'échelle du terroir (ressource fourragère, adaptation aux aléas du climat,...)

« les vaches y vont pour pacager, mais alors l'avantage, c'est qu'elles pacagent en période sèche parce quand elles arrivent à la montagne au mois de mai ce n'est pas les meilleures herbes qui poussent là »

"non les moutons n'allaient pas dans les tourbières, mais les landes autour oui "

« ...en période sèche quand les pentes sont toutes sèches autour les sagnes sont plus vertes c'est plus humides les vaches y vont pour essayer de compenser un peu ce qu'elles ne trouvent pas sur les pentes, et là c'est au mois d'août »

La valorisation des sagnes et tourbières

(s'adapter, gérer, expérimenter et observer)

Les pratiques de tourbage

- Prélever la tourbe
 - Extraire la tourbe (techniques et outils, choix et aménagement des sites, renouvellement,...)
- Utiliser la tourbe pour le chauffage (ou autre)

« à l'époque les gens, les arbres ils ne les coupaient pas. Les arbres c'était un produit de luxe, donc les gens allaient dans les tourbières faire des trous, des petits carrés, c'était de la mousse, mais de la mousse qui se consommait après dans les cuisinières »

« On faisait des petits murs pour empêcher que l'eau vienne... Oui que l'eau remplisse le trou, c'était le banc ! Quand on avait fini alors on coupait ... et quand on avait un trou de 2 m de profond, on faisait attention on sortait ou coupait le mur et l'eau arrivait »

« mais jusqu'à la guerre de 40 ici le bois c'était très rare, les gens achetaient un arbre, on coupait un arbre dans une « tirade »
« il voulait exploiter la terre pour faire des petits « sacs » pour emmener sur Paris. Oui comme ils le font du côté du Cantal il y en a des camions »

- S'organiser pour permettre et gérer l'accès à la ressource (ayants-droit, accords oraux / écrits, codes,...)

« l'histoire des tourbières c'est quand on avait une ferme on avait un droit de chauffage et sur ces droits il y avait des tourbières et ça donnait un droit d'aller creuser des tourbières pour se chauffer »

l'exploitation de la tourbe était réglementée, il y avait entre 25 et 30 lots toutes les maisons habitées plus de 6 mois avaient droit à un lot. Alors le garde champêtre, le conseil municipal et le maire délimitaient la surface, au début c'était 12 m² au sol, au dessus du front de taille, après on était tombé à 9 m²."

L'utilisation des autres ressources de la tourbière

- Récolter des végétaux ou des animaux spécifiques des milieux humides
 - Caractériser les espèces récoltées (ex : bouleau, carex) présentes dans les sites (reconnaissance, période,...) et leur utilité / usage

« Il poussait des « queue de rat » celles qui sont marrons, mais il y en a dans les tourbières, c'est grand il y a des feuilles un peu large, On coupait ces feuilles là pour empailler les chaises, mais en lune vieille la lune du mois d'août pour les faire sécher, puis les faire tremper pour les retravailler. J'ai refait des petits fauteuils pour les petits enfants »

« ...la tourbière était aussi exploitée pour les bouleaux qui poussaient dedans pour faire les balais d'écurie »

Les autres usages liés les sagnes et tourbières

(observer, connaître, transmettre)

La valorisation de la tourbière en tant que patrimoine

Connaître, transmettre un patrimoine

- Transmettre aux proches en terme d'objet

"quelques choses qui se transmet de génération en génération"

« Mais se sont surtout les très jeunes qui seront plus disponibles, plus curieux, plus sensibles, ça passera par les petits »

« à titre personnel, les tourbières c'est quelques choses de ... comment expliquer c'est un peu particulier, c'est une partie de notre patrimoine naturel local".

« Ce qui est important c'est de mieux expliquer au plus grand nombre car aujourd'hui les tourbières ne sont connues que d'un petit noyau de connaisseurs. La plupart des propriétaires ne connaissent pas les tourbières, c'est à expliquer, on risque de passer une génération avant de comprendre ce que c'est. »

- Connaître les tourbières l'eau, le patrimoine
- Prendre conscience de l'intérêt des tourbières

« Moi j'ai toujours vécu avec, j'ai tourné autour toute ma vie, ça fait partie des meubles ! »

« On a une grande richesse à montrer aux gens d'ici et d'ailleurs. Il y a un problème aujourd'hui sur la biodiversité des tourbières en forêts. Celles en forêts privées possèdent de 30 à 50 % de biodiversité par rapport à la forêt domaniale qui n'en représente que 5% ! il y a un gros passif avec les débroussaillants non sélectifs qui ont tout tué ici ! avec certainement des impacts sur les parcelles voisines ! Souvent on avance sans réfléchir au lien forêt et agriculture, Idem pour les tourbières »

« on savait que c'était un milieu particulier, on savait qu'il y avait des droseras. Les droseras se sont des plantes carnivores c'est particulier. Après la richesse faunistique et floristique de la tourbière on était loin d'imaginer tout ce qu'il pouvait y avoir, on ne savait pas »

« J'ai pris conscience des tourbières grâce à vous, vous êtes venus me voir et m'expliquer. Avant je me demandais même pas à quoi ça servait ! Je me demandais par contre, pourquoi c'est pas sec ces terrains là ? Pourquoi c'est toujours plein d'eau ? »



Les autres usages liés les sagnes et tourbières (observer, interpréter, cueillir, prélever)

Les pratiques de chasse et de pêche

- Caractériser les espèces de gibier ou pêchées présentes dans les sites (ex : Bécassine) (reconnaissance, comportement, période,...)

« on y allait à la pêche aux grenouilles. Elles sortaient du trou sous la neige elles frayaient là et elles filaient sous la neige quand on arrivait, il y en avait beaucoup, ...les grenouilles on en mangeait et on en donnait. Il y en a qui en vendait mais nous on n'en vendait pas »

- Caractériser le lien entre les besoins des espèces chassées ou pêchées et leur milieu de vie (zones favorables, refuges, zones de passage...)
- Adapter le mode de chasse / de pêche aux spécificités du milieu (type de chasse / de pêche, choix et parcours des sites, prise en compte de la sensibilité du milieu et des espèces,...)

« Elle pêchait le lac et elle vendait le poisson au village, à la population. Les gens achetaient les poissons de Chambedaze comme il n'y avait pas de poissonnier. Le poisson du lac était vendu mais moi même quand j'avais 10 ans (et même on pêche encore avec mon frère), on a encore des anciens qui me demandent « -si un jour tu as des poissons, tu m'en vendras un ? »

« Elles sortaient du trou sous la neige elles frayaient là et elles filaient sous la neige quand on arrivait, il y en avait beaucoup »

« Non, oh il n'y en a n'a pas beaucoup des chasseurs dans les tourbières, il y a quelques chevreuils qui y vont, mais pas pour manger parce qu'il n'y a rien de bon »

« ... on remettait toujours les œufs de grenouilles dans les puits [fosses de tourbage]... »

« pas de tourbières ou de zones humides, pas de bécassines, donc pas de chasse! »

Savoirs organisationnels (s'organiser pour gérer les ressources)

La régulation des usages et de l'accès aux ressources

• Gérer ensemble

- S'organiser collectivement pour gérer des sites ou des ressources en lien avec un ou des usages ... (statuts fonciers spécifiques, organisation collective,...)
- Et partager une culture commune

« Comme on est trop petit, c'est la commune qui gère la section. (...) Les ayants droits de l'association sont les agriculteurs (...). Il y a trois catégories d'adhérents : la première catégorie, il faut habiter la section, habiter sur la section, avoir le siège social sur la section, hiverner les animaux ; deuxième catégorie, il faut hiverner les animaux. Troisième catégorie, s'il y a de la place encore, c'est ceux qui ont du terrain sur la section... »

« Il y a du sens à ce que la gestion soit commune, grâce au dialogue, plus la prévention des pollutions, sur les rémanents aussi. La tourbière est souvent perçue par les propriétaires comme une lande inculte. C'est compliqué »

« depuis que je suis petit elle est là, j'en fait le tour... »

« Quand je vais voir une tourbière, je n'ai pas trop l'esprit « travaux », mais plutôt « repos » ! »

« elles nous procurent beaucoup d'avantages indirects même si on n'exploite pas la tourbe. C'est à connaître ! »



Les orientations issues de la 2^{ème} série d'ateliers thématiques

Mettre en avant le dialogue

« *L'initiative de la concertation c'est une bonne chose !* »,

« *Besoin de **définir la règle** : les échanges, le travail de terrain et répéter, toujours répéter !* », « *quelles sont **les limites de l'approche prospective** ?* ».

« On distingue **l'approche locale populaire de l'approche scientifique** qui doivent non seulement cohabiter mais aussi **se croiser, s'inspirer l'une de l'autre** ».

Travailler avec l'ensemble des acteurs, notamment à l'échelon local

« les participants ressentent le besoins de « *Favoriser la communication avec de nombreux acteurs* ». « On avancera qu'avec les gens d'ici »,

Les habitants, les propriétaires et gestionnaires locaux sont « en première ligne » ici, ainsi que les jeunes (scolarisés locaux ou de l'extérieur) et les visiteurs, les touristes complètent le public ciblé.

Comment travailler ?

« *Faire ensemble, maintenir un groupe de travail multi acteurs même si « on n'est pas d'accord, et que c'est difficile !* ».

« Expliquer, aller à la rencontre humaine »,

« Faire des réunions ciblées au coup par coup, en fonction de cas, des groupes de travail en interconnexion pour mieux partager ».

« *Tenir compte de tous les acteurs agricoles, naturalistes, tenir compte des agriculteurs, arriver à un partenariat, avancer doucement* », « *avoir leur point de vue, comment ils travaillent et vivent avec [les tourbières]* »

« *Que les personnes concernées soient présentes pour donner leur avis, partager leur point de vue et participer aux décisions* »,

« **Voir les besoins, les attentes** et partir d'un cas concret pour qui les gens soient concernés, pour pérenniser ces ateliers **passer à de l'abstrait au concret** »

travailler « *En réponse à un besoin ou une attente locale et pas dans l'absolu* ».

« **Hiérarchiser** , à partir du croisement des points de vue . Où on va ? Qu'est-ce qu'on fait ? », « *donner la priorité à tous ce qui peut disparaître, qui est menacé* »,

Partager, transmettre les connaissances :

« *besoin de connaître, de comprendre et d'accéder à la connaissance scientifique* ». « *Faire remonter les problèmes locaux auprès de l'administration aussi par rapport à la police de l'eau* ».

« *Communiquer aussi sur ce qu'on peut faire ou ne pas faire (réglementation)* »

Mobiliser les participants absents :

« Que faire pour mobiliser les agriculteurs ? - Ils ont peur des contraintes et des réunions environnementales - Faire du porte à porte au cas par cas puis ensuite regrouper les centres d'intérêt au fur et à mesure qu'ils s'expriment sur des points communs »

« Raccrocher » **faire du lien entre les habitants, la vie traditionnelle liée aux tourbières** et les actions actuelles, pour permettre la ré-appropriation des tourbières ».

Prévoir l'animation du dispositif dans le long terme :

« Le parc peut avoir un rôle de modérateur/médiateur, si les gens se connaissent »
« *expérimenter localement, valoriser nationalement* », et de travailler pour une
« *Connaissance au niveau national* »,

Agir sur un temps long :

« cette action est calée sur un temps restreint (une année) alors que la problématique s'inscrit dans un temps très long » « Comment dégager du temps ? »,

Prendre en compte la bonne échelle :

« Les agriculteurs sont prêts à faire un effort qui peut leur être demandé sur les tourbières elles-mêmes, mais à voir au plan du bassin versant, ça peut être plus compliqué ! »,

Valoriser la notion de bien commun localement et sa place bien au-delà de nos régions naturelles, par une reconnaissance internationale ? « convertir la notion « d'utilité » vers une notion de « Bien commun » « bien collectif ».

Communiquer informer valoriser

« Connaissances à partager avec les plus jeunes car la connaissance des tourbières n'est pas au programme scolaire ».

« **rendre l'information disponible, claires, simples au plus grand nombre, assurer un porter à connaissance** individualisé (porte-à-porte) avec échange et croisement des regards sur ces besoins et les usages actuels ou passés sur ces milieux

Reconnaitre un patrimoine exceptionnel :

« Imaginons ce réseau de tourbières extraordinaires »

« aller vers une reconnaissance internationale type UNESCO, mais si il n'y a pas de volonté du territoire pour travailler sur cette reconnaissance internationale, le Parc ne portera pas seul ce projet de candidature ».



« Comment procéder pour favoriser la dynamique collective de réseau d'acteurs et de sites de tourbières du Cézallier et de l'Artense ? »

Animer, maintenir la dynamique multi-acteurs

Impliquer les acteurs concernés :

- « L'implication de personnes relais localement dont les élus revient systématiquement, »
- « Trouver de nouveaux acteurs pour partager entre nous, les agriculteurs autour de ce milieu »,

« Pour établir cette dynamique : connaître le sujet et le partager pour faire prendre conscience de ces connaissances à partager (par un site internet ; un projet pédagogique à l'école ; la fête des tourbières...) », « Faire connaître aux locaux la démarche y compris avec les gens qu'on ne touche pas »

Partager le diagnostic :

Définir la « bonne » échelle de travail :

« Travailler à la parcelle au cas par cas, de façon concrète chez l'habitant, amis travailler aussi au sein d'un collègue d'agriculteurs et professionnels agricoles

« Recueil des savoirs locaux sur les tourbières, connaître les pratiques des agriculteurs »,
« avoir une approche croisée aux autres habitants ».

Informier, communiquer, échanger :

« Favoriser et poursuivre l'information, les échanges, voire la formation », « Continuer ce que l'on est en train de faire, les échanges culturels », et « Créer un espace de dialogue, prévoir des rencontres pluriannuelles, En ouvrant sur plus de monde ».

« Avoir une diffusion large de l'information mais aussi en s'appuyant sur des moments de partage ouverts animés, par le parc ou d'autres acteurs »,

« s'inspirer d'autres expériences de réseau en France « Partager l'information avec d'autres zones géographiques en France »

Reconnaitre un cadre d'animation :

« le parc peut être une interface entre la police de l'eau et le terrain ». Mais son image semble « écornée », portée de contre sens et mal vécue. Réexpliquer ses missions ses rôles et ses limites permettrait de retrouver sa place d'animateur médiateur sur le territoire ».

« Il faut une structure pour faire vivre ces échanges le parc serait légitime pour animer un comité/cellule informel d'échange et de travail), Le parc initiateur et porteur oui mais pas seul »

Laisser le temps au temps :

« Prévoir le temps nécessaire pour mobiliser des publics réellement concernés »

Affirmer une identité locale forte :

« Valoriser l'identité territoriale locale pour une reconnaissance internationale »

Lors de ce projet je souhaite aborder un sujet spécifique ou poser la question suivante :
(vous pouvez proposer une question même si vous ne participez pas, on se fera votre porte parole !)